

## ILS RISQUENT LEUR VIE POUR LES CANADIENS

Le public en général s'imagine que la vie dans notre ministère se résume à assister à des réunions prestigieuses dans des endroits luxueux et à côtoyer les grands de ce monde tout en grignotant de succulents hors-d'œuvre. Cette vision est non seulement fautive, elle est aussi injuste.

Bien sûr, il ne faut pas nier l'utilité des réunions de haut niveau qui font avancer les intérêts et les objectifs du Canada, ou encore l'importance qu'il y a à représenter notre pays chaque fois que l'occasion se présente, mais nous devons aussi rendre hommage à ces fonctionnaires qui sacrifient leur confort et même leur sécurité dans des pays ravagés par un conflit ou la guerre.

Nous avons récemment souligné le deuxième anniversaire de la mort



de Glynn Berry, un diplomate canadien qui a fait le sacrifice ultime par amour pour son pays et compassion pour ceux qui sont dans le besoin. Chaque journée nous rappelle les dangers qui attendent les Canadiens travaillant en Afghanistan. Mais le danger n'est pas confiné à cet État en difficulté. Dans le témoignage poignant et captivant intitulé *Une autre mauvaise journée à Bagdad* (p. 10-12), où il raconte l'épreuve de Canadiens enlevés en Iraq, Stewart Henderson décrit les 118 jours pendant lesquels il a dirigé l'équipe canadienne qui a géré la situation et veillé à ce que les deux otages canadiens reviennent sains et saufs. M. Henderson commence son récit en racontant sans détour comment il a échappé de justesse à des tirs d'armes.

M. Henderson et son équipe ont reçu récemment le prix du ministre des Affaires étrangères pour 2007 pour leur rôle dans cette prise d'otages survenue en 2005 (p. 24). La détermination, le dévouement et les sacrifices qui sont le lot quotidien de ces valeureux membres précieux du MAECI ne passent pas inaperçus. Nous leur sommes tous très reconnaissants.

Leonard J. Edwards  
Sous-ministre des Affaires étrangères

## FAIRE PROGRESSER LES ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE

Les accords de libre-échange ne se créent pas comme par magie. Ils sont le fruit de voyages exténuants, de longues journées – et souvent de longues soirées – et de séances de négociation qui paraissent interminables, lors desquelles des chiffres sont compilés, des concessions sont faites et chaque mot et chiffre figurant au texte sont passés au peigne fin.

La dernière année a été exceptionnellement chargée pour l'infatigable équipe de négociation des accords de libre-échange du



MAECI, considérant que nous avons franchi deux étapes historiques : un accord de libre-échange avec le Pérou, et un autre avec les pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE), soit l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse. Ces accords représentent des victoires importantes

pour le Canada, car ils offrent à nos entreprises d'un large éventail de secteurs un nouvel accès amélioré à des marchés prometteurs. De plus, tous les employés du MAECI peuvent s'enorgueillir de ces réalisations.

Notre équipe de négociation est composée de professionnels dévoués qui vont maintenant s'attaquer à une longue liste d'autres négociations avec des pays comme la Corée du Sud, la Colombie et la Jordanie. Ces employés devront donc voyager davantage, passer plus de temps éloignés de leur famille et de leurs amis et participer à des réunions de plus en plus exigeantes, tant au Canada qu'à l'étranger. Leur travail est difficile, mais ils savent que les entreprises d'ici comptent sur eux pour leur ouvrir l'accès aux marchés et leur donner de nouvelles occasions de faire leur place dans l'économie mondiale.

Leur travail acharné, leur dévouement et leur expertise contribuent grandement à l'économie canadienne et à la réputation du MAECI. Nous leur sommes tous reconnaissants de déployer autant d'efforts et nous nous réjouissons à l'avance de leurs réussites prochaines.

Marie-Lucie Morin  
Sous-ministre du Commerce international